

Ode au Saint-Laurent

Gatien Lapointe, *Ode au Saint-Laurent*, Éditions du Jour, Montréal, 1963.

Andrée Paradis

Volume 5, numéro 3 (27), mai-juin 1963

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/30235ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Paradis, A. (1963). Compte rendu de [*Ode au Saint-Laurent* / Gatien Lapointe, *Ode au Saint-Laurent*, Éditions du Jour, Montréal, 1963.] *Liberté*, 5(3), 257–258.

ODE AU SAINT-LAURENT

Les Editions du Jour ouvrent leurs portes à la poésie et c'est Gatien Lapointe, le vibrant poète du "Temps Premier" qui inaugure la Collection des Poètes du Jour avec la fameuse "Ode au Saint-Laurent" (1) impatientement attendue.

L'oeuvre poétique de Gatien Lapointe justifie ce premier choix. Sa poésie hautement lyrique tout en étant aussi libre, aussi moderne que possible reste traditionnelle. Son succès est assuré par un ton grave et généreux, par une saveur bien canadienne et aussi par l'intention de l'auteur de s'identifier à un pays démesuré qu'il cherche à ramener à des proportions plus humaines.

Dès ses premiers poèmes, "Jour Malaisé", "Otages de la Joie", Gatien Lapointe se révélait un créateur doué d'une forte nature poétique. Son regard magnétique s'est enrichi de visions nouvelles mais il reste attaché aux paysages de son enfance et il est parvenu à concilier ses enthousiasmes et un certain scepticisme. Il y a parfois chez Gatien Lapointe une richesse verbale, une abondance qui créent de la confusion et qui gagneraient à être mieux contrôlées. La voie qui s'offre si brillamment à lui lui fournira l'occasion s'il le veut bien, et s'il le croit utile de s'imposer des chemins plus rudes, des directions plus sévères.

Gatien Lapointe cherche l'unité et l'harmonie. Son "Ode au Saint-Laurent" est un bon exemple de poésie-choc. Il rêve de nous montrer des images exaltantes de sa terre natale. Pour atteindre ses fins il se multiplie et se transforme sous nos yeux. Tour à tour, il nomme, apprivoise, compare ce qu'il voit, ce qu'il touche. Il veut surtout nous tendre un miroir afin que nous puissions voir l'homme de chez-nous, qui est aussi l'homme de tous les temps; l'homme né de ce fleuve et qui anime ce paysage. L'homme de Gatien Lapointe, c'est beaucoup lui-même et un peu tous ceux qu'il a connus. Cet homme se meut dans un univers qui offre des possibilités infinies de métamorphoses. Son âme voyage dans les maisons. C'est l'homme qui surveille tout ce qui commence, qui rêve de patrie, d'amour et de grand vent, "qui avance pour ne pas mourir".

"J'abolirai la mort et je vivrai à tout prix".

(1) Editions du Jour, Montréal, 1963.

Tout ce qui convient à l'écriture d'une ode nous le trouvons dans celle de Gatien Lapointe: admiration, enthousiasme, ton soutenu, images éclatantes, utilisation du "je", quelques idées générales et d'amples développements. Jamais le Fleuve n'a pris corps avec autant de vérité chez un de nos poètes. Gatien Lapointe a certainement écrit là un très beau poème dont il faudra écouter lentement le chant. En poésie, tout est affaire de patience. Plus nous écouterons des vers comme ceux-ci:

... "Quelle est cette tige à cinq branches,
 Jetée en travers de mon corps,
 Est-ce une main profonde et fluide
 Est-ce l'ombre tremblante d'un oiseau
 Quels sont ces cinq Grands Lacs
 Flottant comme de grandes fleurs sur ma poitrine
 Fleuve dont les flots m'entraînent, m'enchaînent
 J'apprendrai la phrase âpre et belle de tes rives

Ta bouche est le début de la mer
 J'entrevois une très longue patience..."

...plus ils nous communiqueront la joie de découvrir des choses qui nous appartiennent depuis longtemps et qu'une voix panaméricaine vient de retrouver pour nous.

Andrée PARADIS

PAYS VOILÉS — POÈMES DE MARIE-CLAIRE BLAIS (1)

Je m'étais juré d'aimer ça. Mais vraiment, c'est pas possible d'aimer à ce point la campagne! Pays voilés? Et quels voiles mon Dieu!

Jacques GODBOUT

(1) Editions Garneau, 1963.